

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET DU
DÉVELOPPEMENT DURABLE

Département de la Transition Énergétique



المملكة المغربية

ⵜⴰⴳⴷⴰⵢⵜ ⵏ ⵍⴰⵎⴰⵔ

وزارة الانتقال الطاقى والتنمية المستدامة

ⵜⴰⵎⴰⵔⵜ ⵏ ⵜⴰⵏⵜⴰⵍ ⵜⴰⵏⵜⴰⵍ ⵜⴰⵎⴰⵔⵜ

قطاع الانتقال الطاقى

ⵜⴰⵎⴰⵔⵜ ⵏ ⵜⴰⵏⵜⴰⵍ ⵜⴰⵏⵜⴰⵍ

Direction de la Stratégie, des Prévisions, de l'Observation et de la Coopération

PANORAMA MONDIAL DE L'ÉNERGIE

TENDANCES ET ENJEUX STRATÉGIQUES



JUIN 2026

A propos de nous

Notre direction, au cœur des statistiques et observations sectorielles, œuvre à fournir des analyses précises et stratégiques pour éclairer les décisions liées à l'énergie. Ce rapport, 'Panorama Mondial de l'Énergie : Tendances et Enjeux Stratégiques, s'inscrit dans notre mission de suivi des dynamiques globales, d'accompagnement de la transition énergétique et de contribution à une planification éclairée et durable.

MISSION

Produire et analyser des données stratégiques afin d'éclairer les décisions publiques et renforcer la résilience du secteur. Concevoir et piloter les stratégies nationales, développer des modèles prospectifs et instituer un dispositif de veille stratégique, en étroite synergie avec les parties prenantes, pour anticiper les défis et accompagner une gestion durable des ressources.

VISION

Devenir une référence dans le domaine des statistiques et des indicateurs énergétiques, ainsi que dans la planification stratégique, en soutenant une transition énergétique alignée sur les objectifs de durabilité et d'innovation.

VALEURS

Rigueur, efficacité, collaboration et responsabilité sont les principes qui guident nos actions pour accompagner une transition énergétique équitable et responsable.

SOMMAIRE

INDICE DES PRIX DES PRODUITS ÉNERGÉTIQUES		1
MARCHÉS PÉTROLIERS : PRIX DU PÉTROLE BRUT		2
AUTRES PRODUITS ÉNERGÉTIQUES		3
GAZ BUTANE : ÉVOLUTION DES COURS		4
PERSPECTIVES OFFRE & DEMANDE MONDIALES DE PÉTROLE		5
PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE MONDIALE (Banque Mondiale)		6



146,70 pts

Indice énergie — Avril 2026

+12,29 %

Var. m/m — Avril 2026

+66,91 %

Var. a/a — Avril 2026

133,91 pts

Indice énergie — Mai 2026

-8,72 %

Var. m/m — Mai 2026

+59,32 %

Var. a/a — Mai 2026

1.1 Avril 2026 : la persistance d'un choc d'offre historique

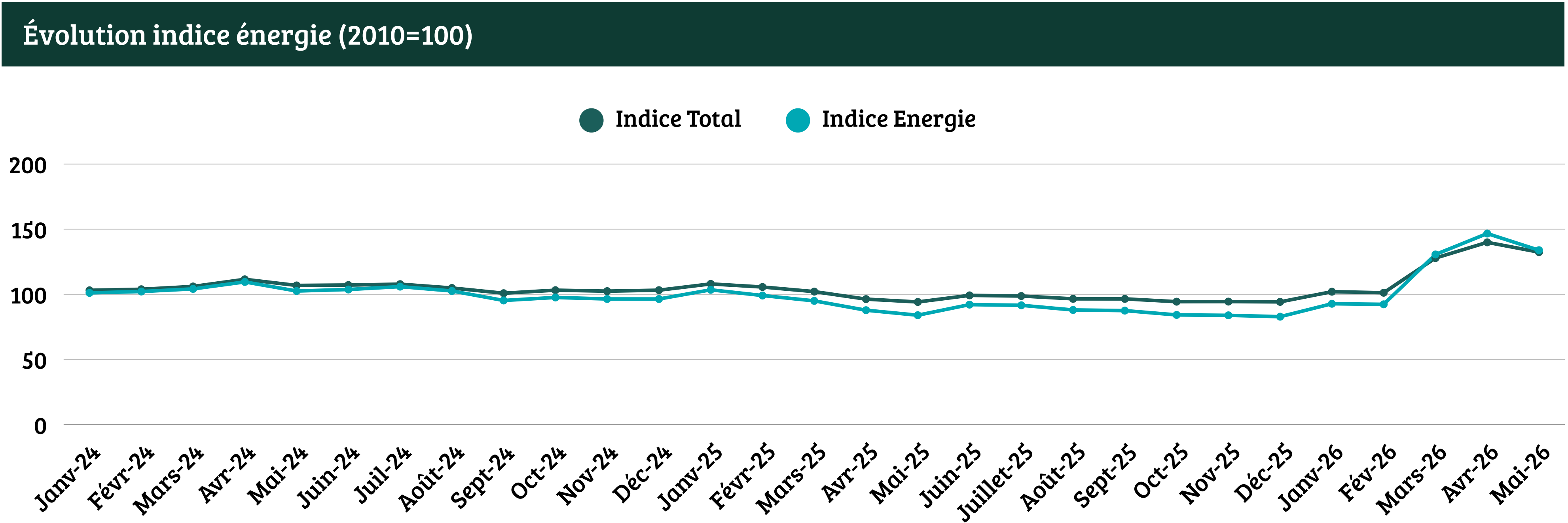
Après la plus forte progression mensuelle jamais enregistrée en mars (+41,39 %), consécutive à la quasi-paralysie du détroit d'Ormuz déclenchée par les frappes américano-israéliennes du 28 février 2026, l'indice des prix de l'énergie publié par la Banque mondiale a poursuivi son ascension en avril 2026 pour s'établir à 146,70 points (+12,29 % m/m ; +66,91 % a/a), son niveau le plus élevé depuis le début de la crise. Cette évolution illustre la pérennisation des tensions géopolitiques dans la valorisation des actifs énergétiques, sous l'effet des perturbations affectant le détroit d'Ormuz, corridor stratégique pour les échanges mondiaux d'hydrocarbures. La progression concomitante de l'indice global des matières premières à 139,96 points confirme l'extension de ces tensions à l'ensemble des marchés mondiaux.

1.2 Mai-juin 2026 : de l'inflexion à la normalisation graduelle

Mai a marqué une rupture de tendance : l'indice énergie s'est replié à 133,91 points, sa première baisse mensuelle depuis le déclenchement du conflit (-8,72 % m/m), entraînée par le repli du pétrole (-10,7 % après +16,1 % en avril), même s'il demeure en hausse de 59,32 % sur un an. Selon la DEPF, cette inflexion énergétique a coexisté avec une résilience des autres matières premières, dont les prix ont continué de progresser (+2,5 % hors énergie), tirés par les métaux de base et les denrées alimentaires, tandis que les métaux précieux poursuivaient leur correction dans un contexte de dollar ferme. Juin a confirmé et amplifié cette détente : la signature, en juin, de l'accord-cadre entre Washington et Téhéran a précipité un décrochage des cours, le Brent retombant à 76 \$/b le 22 juin, soit un repli de 47 % depuis le pic d'avril, à mesure que les marchés intégraient une réouverture progressive d'Ormuz et une accélération des libérations de réserves stratégiques. La prime de risque géopolitique s'est ainsi nettement résorbée, sans disparaître totalement : les cours de juin restent encore environ 8 % au-dessus de leur niveau d'avant-conflit (fin février), les modalités de mise en œuvre de l'accord et la restauration complète des capacités de transport continuant d'alimenter une volatilité élevée.

Source : Banque mondiale, Monthly Commodity Price Data, maj 2 juin 2026 ; DEPF, Note de conjoncture n°352, juin 2026

Tableau 1 - Indice énergie et indice total (base 2010=100)				
Période	Énergie	Total	Var. m/m	Var. a/a
Janv. 2026	92,85	102,09	+11,98 %	-10,32 %
Févr. 2026	92,40	101,29	-0,48 %	-6,82 %
Mars 2026	130,64	127,89	+41,39 %	+37,43 %
Avril 2026	146,70	139,96	+12,29 %	+66,91 %
Mai 2026	133,91	132,43	-8,72 %	+59,32 %



103,91 \$/b

Crude avg - Avril 2026

120,42 \$/b

Brent - Avril 2026

+16,13 %

Brent m/m - Avril 2026

100,43 \$/b

Crude avg - Mai 2026

107,54 \$/b

Brent - Mai 2026

~76 \$/b

Brent 22 juin (post-accord)

2.1 Avril 2026 : un pic inédit depuis 2022, marqué par la backwardation

Le Brent a atteint 120,42 \$/b en moyenne mensuelle en avril 2026 (+16,13 % m/m ; +77,74 % a/a), son plus haut niveau depuis 2022, tandis que le crude oil average progressait à 103,91 \$/b (+8,72 % m/m). Les prix physiques (spot) ont brièvement touché 150 \$/b en début de mois, instaurant une backwardation exceptionnelle face à des contrats à terme nettement plus bas, signal d'une pénurie immédiate de barils disponibles plutôt que d'une révision durable des perspectives de marché. Cette tension reflétait la persistance des restrictions de transit dans le détroit d'Ormuz, où les exportations se maintenaient à environ 3,8 mb/j contre plus de 20 mb/j avant le conflit, les voies alternatives (côte ouest saoudienne, Fujairah, pipeline Irak-Ceyhan) ne permettant d'acheminer que 7,2 mb/j, très insuffisant pour combler l'écart d'offre.

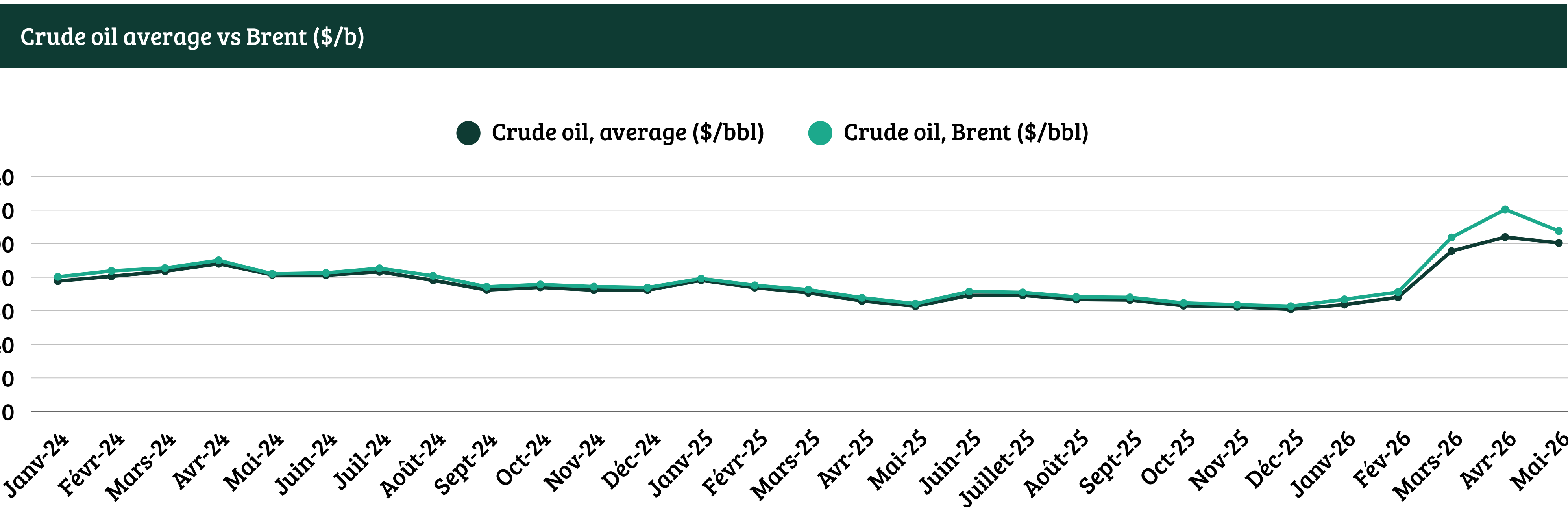
Source : Banque mondiale, Monthly Commodity Price Data ; AIE, Oil Market Report, avril et juin 2026

2.2 Mai-juin 2026 : repli des cours, compression de la prime de risque

Mai a marqué le premier repli mensuel de l'année : le Brent recule à 107,54 \$/b (-10,70 % m/m), entraînant le crude oil average à 100,43 \$/b (-3,35 % m/m), sous l'effet conjugué des libérations de réserves stratégiques et d'une demande mondiale révisée à la baisse. Juin a précipité cette correction, porté par la perspective puis la signature de l'accord-cadre entre Washington et Téhéran, le Brent (ICE) est retombé à environ 81 \$/b à la mi-juin avant d'atteindre 76 \$/b le 22 juin selon la DEPF, soit un repli de près de 47 % depuis le pic d'avril, tandis que l'écart entre prix spot et contrats à terme se résorbait nettement, signe d'une normalisation progressive de l'approvisionnement physique.

Source : Banque mondiale, Monthly Commodity Price Data, maj 2 juin 2026 ; DEPF, NC n°352

Tableau 2 - Pétrole (\$/b)				
Période	Crude avg	Brent	Var. m/m Brent	Var. a/a Brent
Févr. 2026	68,01	71,11	+6,50 %	-5,39 %
Mars 2026	95,58	103,69	+45,82 %	+42,88 %
Avril 2026	103,91	120,42	+16,13 %	+77,74 %
Mai 2026	100,43	107,54	-10,70 %	+67,48 %





16,17 \$/MMBtu

Gaz EU - Mai 2026

+4,93 %

Gaz EU m/m - Mai 2026

2,93 \$/MMBtu

Gaz US - Mai 2026

15,77 \$/MMBtu

GNL Japon - Mai 2026

+28,00 %

GNL Japon a/a - Mai 2026

136,86 \$/t

Charbon AU - Mai 2026

3.1 Avril-mai 2026 : le gaz naturel européen sous tension structurelle

Après le pic de mars (17,91 \$/MMBtu) consécutif à la force majeure déclarée par QatarEnergy sur ses exportations de GNL suite aux dommages subis par le complexe de Ras Laffan — premier site mondial, privé d'environ 17 % de sa capacité annuelle, soit près de 3 % de l'offre mondiale de GNL —, le TTF européen s'est détendu à 15,41 \$/MMBtu en avril avant de regagner du terrain en mai, à 16,17 \$/MMBtu (+4,93 % m/m ; +38,68 % a/a). Exprimé en euros, l'indicateur suivi par la DEPF confirme cette fermeté, à 47,2 EUR/MWh en moyenne en mai (+4 % m/m, +71 % depuis le début de l'année), le marché restant privé d'une voie de substitution crédible pour les volumes qataris, contrairement au pétrole brut.

Source : Banque mondiale, Monthly Commodity Price Data ; DEPF, NC n°352, juin 2026

3.2 Juin 2026 : reflux partiel, fragilités persistantes

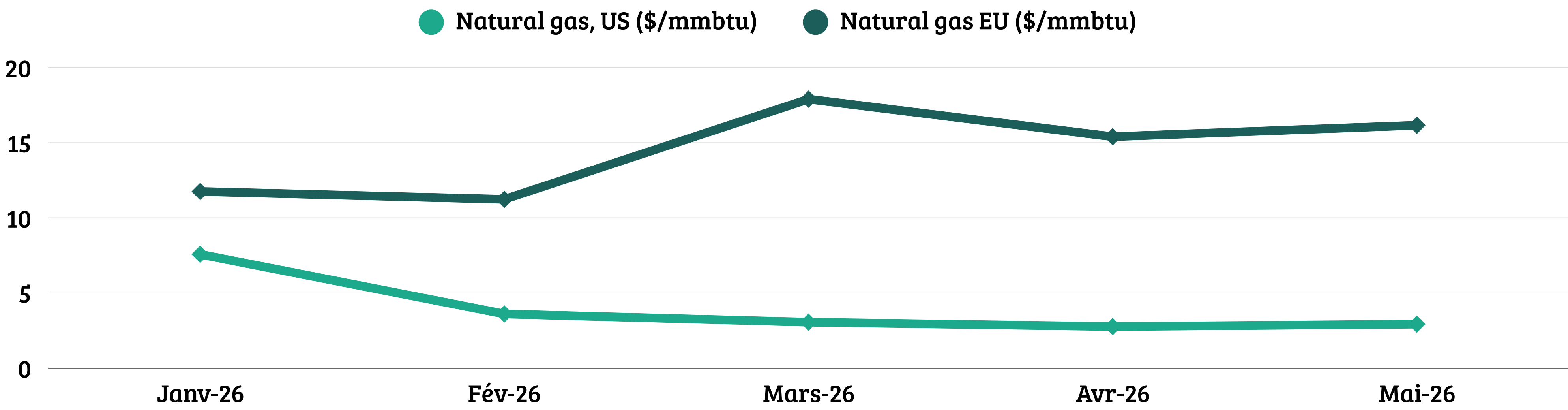
L'accord-cadre USA-Iran a entraîné un net repli du TTF en juin, revenu autour de 42 EUR/MWh le 22 juin (-13 % m/m, -32 % sous le pic du 19 mars), tout en restant 32 % au-dessus de son niveau de fin février 2026. La détente demeure donc partielle. Une explosion survenue le 21 juin lors des opérations de redémarrage de Ras Laffan a d'ailleurs ravivé les doutes sur le calendrier de reprise complète des exportations qataries. Le gaz naturel américain (Henry Hub), isolé par la structure domestique du marché nord-américain, recule à 2,93 \$/MMBtu en mai (-6,09 % a/a), tandis que le GNL japonais bondit à 15,77 \$/MMBtu (+28,00 % a/a) et que le charbon australien progresse à 136,86 \$/t (+31,08 % a/a), porté par la substitution charbon/gaz en Asie-Pacifique. L'Europe aborde la saison de reconstitution avec des stocks à seulement 46 % de remplissage fin juin contre 61 % en moyenne quinquennale, déficit qui a conduit la Commission à abaisser son objectif hivernal de 90 % à 80 %. Pour le Maroc, l'ancrage américain (plus de 70 % des importations) joue un rôle d'amortisseur, atténué par la route Houston-Europe, plus courte que la route asiatique.

Source : Banque mondiale, Monthly Commodity Price Data ; DEPF, NC n°352, juin 2026

Tableau 3 - Autres produits énergétiques

Produit	Avr. 26	Mai 26	Var. a/a
Gaz EU (\$/MMBtu)	15,41	16,17	+38,68 %
Gaz US (\$/MMBtu)	2,77	2,93	-6,09 %
GNL Japon (\$/MMBtu)	15,65	15,77	+28,00 %
Charbon AU (\$/t)	130,92	136,86	+31,08 %

Gaz EU (\$/MMBtu) vs Gaz US (\$/MMBtu)





4.1 Mars-avril 2026 : flambée et première décrue

Avant le conflit, les cours du butane évoluaient dans un cadre de relative stabilité (moyenne 2025 : 549 \$/t, -3 % a/a), marquée par une forte saisonnalité hivernale. Le choc géopolitique a brutalement rompu cet équilibre : en mars, les prix ont grimpé à 750 \$/t en moyenne (+38 % m/m), un niveau inédit depuis 2022, avant de culminer à 856 \$/t le 20 mars sous l'effet de la désorganisation des chaînes d'approvisionnement depuis le Golfe. Dès avril, une première décrue s'est engagée, le cours revenant à 663 \$/t le 21 avril (-23 % depuis le pic), sans pour autant effacer la prime de risque : les prix restaient alors supérieurs de 15 % à leur niveau d'avant-conflit.

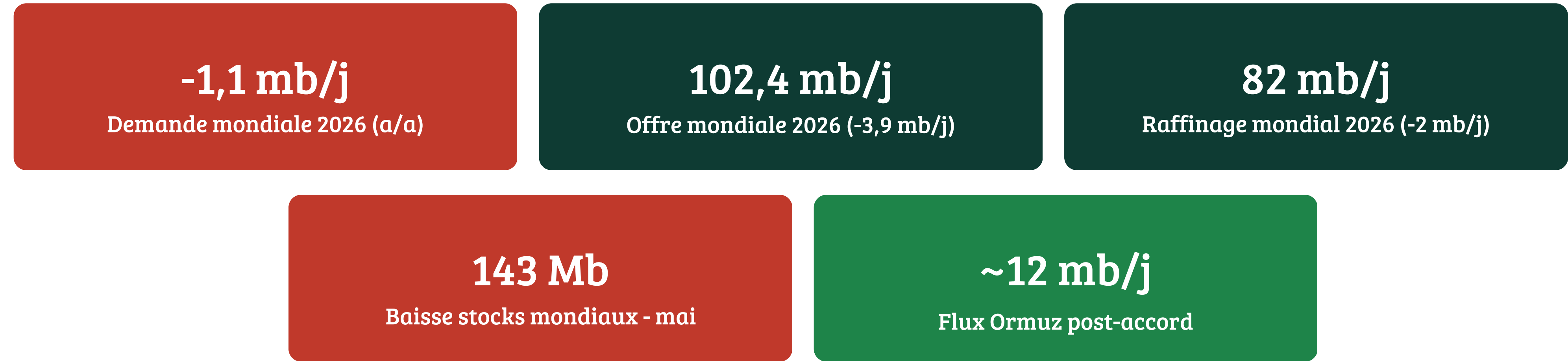
Source : DEPF, Notes de Conjoncture (janv.-juin 2026).

4.2 Mai-juin 2026 : consolidation puis reflux accentué post-accord

En mai, le marché s'est stabilisé à un palier encore élevé : 688 \$/t en moyenne mensuelle (-2,7 % m/m), soit 26 % au-dessus du niveau de février et 43 % au-dessus de celui d'un an plus tôt, le repli post-pic restant donc partiel. Juin a marqué l'accélération de la détente : la signature, à la mi-juin, de l'accord-cadre entre les Etats-Unis et l'Iran a précipité les cours à 512 \$/t le 18 juin, leur plus bas niveau depuis mi-janvier — un repli de 40 % depuis le pic du 20 mars et de 11 % depuis le déclenchement du conflit, effaçant l'intégralité des gains accumulés sur l'année. L'écart entre les références euro-méditerranéennes (NWE, West Med), qui avaient bondi de près de 70 % à environ 870 \$/t en mars, et le hub américain de Mont Belvieu, qui s'était maintenu plus modérément autour de 500 \$/t, s'est depuis lors rétréci des deux côtés — la détente des tensions sur l'offre en Europe et la pression haussière aux États-Unis liée au report des achats asiatiques contribuant à cette convergence, appelée à s'accélérer à mesure que les acheteurs asiatiques retrouvent les sources moyen-orientales. Sur le plan logistique, les taux de fret VLGC ont constitué un autre choc majeur : la route Houston-Chiba a culminé à un record absolu de 307,5 \$/t en mai (contre 136 \$/t en janvier), dans un contexte où les exportations américaines de GPL avaient atteint un niveau record de 7 millions de tonnes en avril, dont la moitié acheminée vers l'Asie via le cap de Bonne-Espérance. La reprise progressive du transit par Ormuz devrait entraîner un reflux significatif de ces taux. Pour le Maroc, le recours majoritaire aux approvisionnements américains (plus de 70 % des importations) a joué un rôle d'amortisseur face aux perturbations euro-méditerranéennes, sans toutefois épargner totalement le pays de la hausse des taux de fret, atténuée par la route Houston-Europe, nettement plus courte que la route asiatique.

Source : DEPF, Notes de Conjoncture (janv.-juin 2026).

Repères clés	
Indicateur	Valeur
Moyenne annuelle 2025	549 \$/t (-3 % a/a)
Pic du 20 mars 2026	856 \$/t
Moyenne mai 2026	688 \$/t (-2,7 % m/m)
Cours au 18 juin 2026	512 \$/t
Fret VLGC Houston-Chiba (pic mai)	307,5 \$/t
Part imports US (Maroc)	> 70 %



5.1 Demande mondiale : destruction historique au T2 2026 et perspectives

La demande mondiale de pétrole devrait reculer de 1,1 mb/j sur l'ensemble de l'année 2026, révisée en baisse de 700 kb/j par rapport aux projections du rapport de mai 2026 de l'AIE. Cette révision traduit l'ampleur des destructions de demande enregistrées au deuxième trimestre 2026 : les livraisons ont plongé de 5 mb/j en glissement annuel — la plus forte contraction trimestrielle hors pandémie —, sous l'effet conjugué des prix élevés des carburants, des perturbations persistantes dans la disponibilité des produits raffinés et du ralentissement généralisé de l'activité économique mondiale. Les ruptures d'approvisionnement en GPL et en naphta ont contraint des centaines d'unités pétrochimiques à réduire leur production ; la flambée des prix du kérosène a fortement pesé sur la demande de carburéacteur, affectant le transport aérien à travers les hubs régionaux. Les effets se sont propagés à l'ensemble des produits et des régions. Les importations chinoises et japonaises de brut ont chacune reculé d'environ 40 %, soit près de 6 mb/j combinés, entraînant une chute des charges de raffinage de plus de 5 mb/j en glissement annuel au deuxième trimestre en Chine, au Moyen-Orient, en Eurasie et ailleurs en Asie. Pour 2027, l'AIE projette une reprise de la demande de +2 mb/j à 105,3 mb/j, portée par la normalisation progressive des flux commerciaux, la modération des prix du pétrole et une amélioration des perspectives économiques mondiales consécutive à la désescalade géopolitique.

● AIE, Oil Market Report, Mai et Juin 2026

5.2 Offre mondiale, raffinage, stocks et perspectives de prix 2026-2027

L'offre mondiale de pétrole devrait reculer de 3,9 mb/j pour s'établir à 102,4 mb/j en moyenne en 2026. En mai 2026, la production est tombée à 94,5 mb/j, en recul de 600 kb/j sur un mois et de 13,6 mb/j par rapport aux niveaux d'avant-conflit, constituant la plus forte disruption de l'histoire du marché pétrolier selon l'AIE. Depuis le début du conflit, les exportations de l'Atlantique vers les marchés à l'Est de Suez ont augmenté de 3,5 mb/j, portées par la robustesse de la production américaine et brésilienne ainsi que par les libérations massives de réserves stratégiques américaines (SPR). L'accord intérimaire USA-Iran prépare la voie à un rebond des exportations du Golfe, les exportations iraniennes pouvant reprendre pleinement dès la levée du blocus, mais des contraintes opérationnelles persistent : déminage prolongé des voies maritimes du détroit et arrangements de transit non encore finalisés. Pour 2027, un rebond de 8 mb/j à 110,3 mb/j est anticipé, faisant émerger un excédent significatif de plus de 5 mb/j.

Du côté du raffinage, les charges de brut se contractent de 2 mb/j en 2026 à 82 mb/j, les estimations ayant été révisées en baisse de 370 kb/j supplémentaires pour le troisième trimestre en Chine, au Moyen-Orient, en Eurasie et en Asie non-OCDE ; un rebond de 3,1 mb/j est attendu en 2027 à mesure que l'offre de brut se normalise autour de 85 mb/j. Sur le plan des stocks, le déstockage mondial observé s'est accéléré en mai à 143 millions de barils (-4,6 mb/j), après 74 Mb (-2,5 mb/j) en avril, portant le rythme moyen à 3,8 mb/j depuis le début du conflit (dont 2,4 mb/j pour le brut et 1,4 mb/j pour les produits). Les stocks publics de l'OCDE ont atteint leur plus bas niveau depuis décembre 1990.

● AIE, Oil Market Report, Mai et Juin 2026

Offre, demande & raffinage mondiaux (mb/j)		
Indicateur	2026p	2027p
Demande mondiale	-1,1 mb/j (a/a)	+2,0 mb/j
Offre mondiale	102,4 (-3,9 mb/j)	110,3 (+8 mb/j)



2,5 %

Croissance mondiale 2026

2,8 %

Reprise prévue
2027-2028

1,3 %

PIB 2026 –
scénario stress extrême

6.1 Croissance mondiale : ralentissement marqué sous l'effet du choc énergétique

Selon les Perspectives économiques mondiales de la Banque mondiale (Global Economic Prospects – Juin 2026), l'économie mondiale est confrontée à un nouveau choc provoqué par le conflit au Moyen-Orient, qui a entraîné une forte perturbation des marchés de l'énergie et ravivé les tensions inflationnistes. Après une croissance estimée à 2,9 % en 2025, l'activité économique mondiale devrait ralentir à 2,5 % en 2026, soit son rythme le plus faible depuis 2008, hors périodes de récession mondiale, avant de se redresser progressivement à 2,8 % en 2027 et 2028, à mesure que les marchés énergétiques se normalisent, que les conditions monétaires s'assouplissent et que les échanges internationaux retrouvent de la vigueur. Ce ralentissement reflète principalement la hausse des prix de l'énergie, le durcissement des conditions financières et le ralentissement du commerce mondial, affectant plus particulièrement les économies importatrices d'énergie ainsi que les pays directement exposés aux conséquences du conflit. La Banque mondiale souligne que près des deux tiers des économies ont vu leurs perspectives de croissance révisées à la baisse par rapport aux prévisions de janvier 2026.

● Source : Banque mondiale, Global Economic Prospects, Juin 2026.

6.2 Inflation et matières premières : tensions alimentées par la flambée énergétique

La Banque mondiale met en évidence une recrudescence des pressions inflationnistes mondiales consécutive à la forte hausse des prix des produits énergétiques et des matières premières. Les perturbations des approvisionnements en provenance du Golfe ont entraîné une augmentation généralisée des prix des matières premières, désormais attendus en hausse de 22 % en 2026 (alors qu'une baisse de 7 % était anticipée en début d'année). Les prix du pétrole Brent devraient atteindre en moyenne 94 \$/b, soit +36 % par rapport à 2025 et plus de 50 % au-dessus des projections de janvier, tandis que les prix européens du gaz naturel devraient augmenter d'environ 30 %. La hausse du coût du gaz a également provoqué une flambée des prix des engrais azotés, accentuant les tensions sur les marchés agricoles. Dans ce contexte, les anticipations d'inflation se sont nettement renforcées dans les économies avancées comme dans les économies émergentes, conduisant à un resserrement des conditions financières et à une remontée des rendements obligataires.

● Source : Banque mondiale, Global Economic Prospects, Juin 2026.

6.3 Risques et recommandations de politique économique

La Banque mondiale estime que les risques entourant les perspectives demeurent fortement orientés à la baisse. Une aggravation du conflit ou une interruption plus durable des flux énergétiques pourrait provoquer une nouvelle flambée des prix des matières premières, intensifier les pressions inflationnistes, accroître l'insécurité alimentaire et accentuer les tensions financières. Dans un scénario où les perturbations énergétiques seraient plus importantes qu'anticipé et s'accompagneraient d'un stress financier marqué, la croissance mondiale pourrait chuter jusqu'à 1,3 % en 2026. À ces risques s'ajoutent les incertitudes liées aux politiques commerciales, les tensions géopolitiques et les événements climatiques extrêmes. À l'inverse, une diffusion plus rapide des investissements et technologies liées à l'intelligence artificielle pourrait soutenir la productivité et atténuer en partie le ralentissement.

● Source : Banque mondiale, Global Economic Prospects, Juin 2026.

Recommandations de la banque mondiale

Face à ce contexte, la Banque mondiale préconise de renforcer la coopération internationale pour préserver la sécurité énergétique et alimentaire, de soutenir le système commercial multilatéral et d'accélérer la transition énergétique. Au niveau national, les autorités sont invitées à trouver un équilibre entre la maîtrise de l'inflation et le soutien à l'activité, tout en préservant la stabilité financière et la soutenabilité budgétaire. La Banque mondiale insiste sur l'importance d'investir dans les infrastructures physiques, numériques et humaines, de favoriser un environnement propice à l'investissement privé et de poursuivre les réformes structurelles afin de soutenir durablement la création d'emplois dans les économies émergentes et en développement.

